

# alea jacta est.

Numéro 19  
Janvier - février 2020

DOSSIER P. 22

## **Super pouvoirs et secrets de bonne santé !**

Ils nous impressionnent par leurs réussites, leur sensibilité ou leur innovation... Découvrez nos talents qui ont le corps à cœur !

CINÉMA P. 58

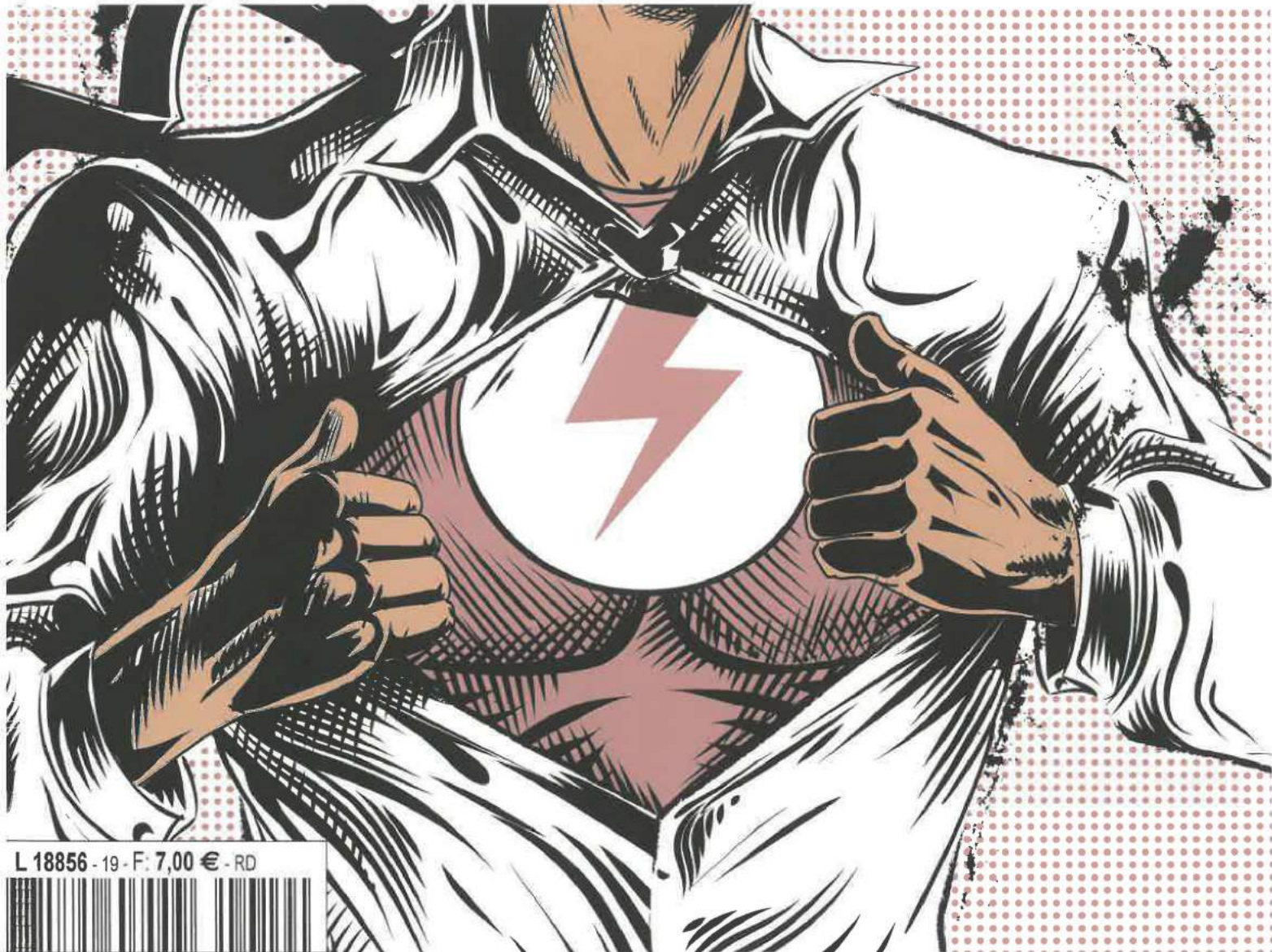
## **La réalisatrice alsacienne signe « Mon légionnaire »**

Déjà plusieurs fois primée, Rachel Lang nous révèle un parcours étonnant, dans sa vie comme dans son œuvre...

CRÉACTEUR P. 14

## **Un champion régional de la chimie verte**

Ils ont désormais leur propre marque... Avec Salveco, notre maison n'est pas seulement propre, elle respire le naturel !



L 18856 - 19 - F: 7,00 € - RD





# Sans compromis

*Salveco n'est pas uniquement leader et créateur de produits d'hygiène et d'entretien d'origine végétale, elle est lanceur d'alerte.*

Créée dans les Vosges il y a vingt-cinq ans, l'entreprise compte aujourd'hui 40 collaborateurs, dont une majorité de chercheurs, et s'attaque au marché mondial. Une entreprise citoyenne dont le directeur général, docteur en sciences et franc-tireur sur les bords, est très présent sur les réseaux sociaux. « *L'homme est une épidémie, on pollue partout, les cours d'eau, la mer, la terre, l'homme lui-même, même le désert. Nous avons vraiment un problème de santé humaine* », constate Stephan Auburger, qui n'est ni vieux râleur écolo, ni même Don Quichotte échappé de l'université. Il est un scientifique aguerrri, un militant de l'éducation, pour que « *chacun soit conscient de l'impact qu'il génère* », un jovial optimiste, heureux dans ce bout des Vosges : « *On me*

*dit que c'est le trou du cul du monde. Sauf que ce trou du cul est aussi le centre de l'Europe* ».

Salveco est d'abord une révolution lexicale. Aux vocables de chimie, chimique et autres dérivés, on colle généralement des artifices et d'épaisses fumées d'où sortent quelques professeurs hirsutes, synthétiques et rigolos. Le patron de Salveco « *remballe les idées toutes faites* » et revisite le premier sens du mot, la chimie : science de la transformation. Son b.a.-ba a donné naissance à une des entreprises aujourd'hui les plus en vue sur le marché de l'hygiène. À un journaliste qui lui demandait il y a quelques années, à l'occasion d'une COP, « *quel message auriez-vous*

à faire passer aux dirigeants du monde actuellement réunis ? », Stephan Auberger répondait : « *Aucun ! Je ne perds pas mon temps. Je sais que ma voix ne comptera pas* ». Elle compte aujourd'hui. Sans doute n'a-t-elle pas percé le mystère de l'étalement des raouts des grands de ce monde, mais Salvéco pèse, en chiffre d'affaires (5 millions) et surtout en influence. L'entreprise vosgienne a ouvert la voie à une prise de conscience collective, elle a créé une technologie qui dépêtre l'écologie de sa coutume des cris d'orfraie.

Rembobinage. Voici 1994 et le « chiche » du pater, qui sonne l'instant du commencement. Stephan est alors un cavalier professionnel, un étudiant qui invente des antibiotiques à l'université. À Neuvillers-sur-Fave, près de la maison familiale, il observe qu'il n'y a plus de grenouilles, « *alors que nous ne sommes pas dans une zone industrielle ni d'agriculture intensive. De là, nous avons échangé avec mon père sur le problème des polluants chimiques issus du pétrole* ».

Puis vint le « *il faudrait faire des produits 100 % végétal* ». Puis le « chiche » de Gérard Auberger, chef d'entreprise dans l'isolation et bon connaisseur du monde industriel.



© Salvéco



Dans un premier temps, Salveco se concentre sur le conseil à des créateurs, « dans le but de valoriser leurs inventions et de les aider à ne pas se les faire piquer ». La société fait ensuite dans le dépôt de brevets et s'installe à Saint-Dié-des-Vosges. Docteur en sciences, Stephan Auberger constitue alors une équipe de chercheurs, « faiseurs de formulations », dont le but est de s'inspirer des mécanismes de la nature. « Le vivant est notre modèle, la plante crée des substances. Nous, on les fonctionnalise, c'est-à-dire qu'on fabrique des formulations (jusqu' alors à base de pétrole), on conçoit des molécules fonctionnelles et renouvelables et on en fait des produits d'usage au quotidien. C'est efficace, c'est prouvé, c'est économique et c'est écologique ». Le produit fini est donc constitué d'extraits végétaux et minéraux, d'huiles essentielles et d'eau, totalement biodégradable et sans impact sur la santé humaine.



La technologie Salveco est une rencontre, du talent de chercheurs et du mécanisme naturel de végétaux (betterave, paille...) dont 350 molécules ont été identifiées. Le savoir-faire est unique et breveté. Il intéresse désormais au-delà de la France, en Europe, en Afrique, au Sénégal notamment, et en Chine, avec un potentiel énorme : les clientèles actuelles sont issues de l'industrie (la flotte d'Air France est nettoyée avec leurs produits), des services (mairies, hôpitaux...) et de l'agriculture. Les particuliers sont également ciblés, via la grande distribution ou les petits réseaux bios. Après avoir essentiellement vendu sa technologie à d'autres marques, les laboratoires Salveco viennent de mettre sur le marché la gamme Osanis (liquide vaisselle, nettoyant anti-traces...). « C'est notre vitrine », nous explique Stephan Auberger. Ça pourrait être demain une vitrine de la France et de l'Europe : Osanis est la première marque de produits d'hygiène approuvée par l'Union Européenne ».

• VIANNEY HUGUENOT

[www.salveco.fr](http://www.salveco.fr)

